

La voix de l'Opposition de gauche

ArcelorMittal Florange. Suite.

06.12.12

Comment (invité du journal de 20h00 sur France 2) le chef du gouvernement a-t-il pu déclarer tranquillement à propos de l'accord scélérat passé avec Mittal : *"C'est une situation qui est acquise. Beaucoup de Français aimeraient avoir un tel résultat" ?*

Parce qu'il sait que tous les syndicats et tous les partis dits ouvriers sont corrompus, tous sans exception, et qu'il n'a aucune crainte à avoir de ce côté-là. Que les *"Français"* en question ne comprennent rien à rien et sont subordonnés au capitalisme, que le mouvement ouvrier est gangrené jusqu'à la moelle par le réformisme bourgeois, y compris son avant-garde (des partis).

Si cela ne saute pas aux yeux des militants en France, tournez-vous vers la Grèce et demandez-vous comment les institutions ont-elles pu tenir aussi longtemps malgré la profonde et violente régression sociale à laquelle sont soumises les masses exploitées depuis plus de trois ans, et vous comprendrez peut-être mieux ce que nous entendons par là.

La même comédie qu'avec PSA. Ils sont tous suspendus à la bonne parole du gouvernement, à ses basques.

- A la sorte de Matignon, les représentants syndicaux n'ont pas caché leur déception.

"Il est hors de question pour le Premier ministre de revenir en arrière", a déclaré Norbert Cima, de Force ouvrière, évoquant une entrevue *"très tendue"* à Matignon entre les syndicats et plusieurs ministres du gouvernement.

Le délégué CFDT, Edouard Martin, a dit avoir eu le sentiment d'avoir été *"trahi"* mais s'est montré quelque peu optimiste en émettant l'espoir que la situation puisse évoluer.

"Le fait que M. Ayrault ait accepté de dire (...) 'je suis prêt à vous recevoir de nouveau', ça nous ouvre une brèche", a-t-il ajouté, se félicitant de la promesse d'être à nouveau reçu par le Premier ministre.

Mais pour l'heure, le gouvernement n'entend pas demander à Lakshmi Mittal de revenir à la table des négociations et souhaite plutôt se concentrer sur la mise en oeuvre de l'accord.

"On ne va pas se remettre à négocier avec Mittal, là on va se mettre à surveiller et mettre les moyens de contrôle pour que l'accord se déroule bien", explique-t-on à Matignon.

Et la boucle est bouclée : la sidérurgie à Florange est morte ! Ils feignent de ne pas avoir compris que Mittal était le clone de Tapie le liquidateur !

Dès lors, il peut ajouter un grossier mensonge.

"*Nous avons regardé toutes les hypothèses sans exclusive et sans a priori*", a dit Jean-Marc Ayrault sur France 2.

Selon le Républicain Lorrain, Bernard Serin, patron du groupe sidérurgique CMI, et Alexeï Mordachov, milliardaire qui possède le géant russe de l'acier Severstal, s'étaient associés pour proposer de reprendre l'ensemble du site lorrain d'ArcelorMittal. Reuters 05.12

Qui a fourni des informations sur ces repreneurs, qui a relevé que Mittal doit un milliard d'euros au fisc ? Personne. Cela vous étonne, pas nous.

Lisez, lisez attentivement, relisez si nécessaire le dernier numéro d'*Informations ouvrières* (n°229), c'est un modèle du genre en terme de capitulation, d'accompagnement de la fermeture programmée du site de Florange, et d'autres à terme.

Qui vous a "*trahis*", qui a trahis qui ou quoi et pourquoi ?

Ceux qui ont répété pendant des mois après le 6 mai qu'il était impossible de connaître les véritables intentions de Hollande et son gouvernement, qu'il fallait "*attendre*" de voir pour juger sur pièces de quoi il serait capable, ceux qui ont mis en avant que Hollande et sa majorité minoritaire dans le pays avaient été élus sur un autre mandat que Sarkozy, alors que c'était une supercherie et qu'ils poursuivraient la même politique antisociale et réactionnaire que Sarkozy et l'UMP, ceux qui finalement en sont arrivés à vous demander de faire confiance au gouvernement, ceux qui lui ont dit "*chiche*" quand il a annoncé une nationalisation temporaire de Florange, alors qu'il n'en avait jamais eu l'intention comme les faits le démontrent.

Ce qu'il faut comprendre, c'est que c'est Lakshmi Mittal qui détient le pouvoir économique (ou plutôt l'oligarchie financière mondiale dont il est le simple exécutant dans le secteur de la sidérurgie) et le gouvernement détient le pouvoir politique, soit une décision politique était prise et Mittal était exproprié sans indemnité, et l'affaire pouvait être réglée favorablement pour les travailleurs, ce qui impliquait donc la remise en cause de la propriété privée des moyens de production, une rupture avec le capitalisme, impensable évidemment, soit aucune décision politique n'était prise et Mittal conservait le pouvoir de décider à sa guise l'avenir de Florange.

Ce qu'il faut comprendre, c'est que le sort des travailleurs de Florange et de la sidérurgie plus largement dépendait uniquement d'une décision politique.

Or, on pouvait évoquer le contexte de guerre engagée par le capitalisme mondial contre les masses exploitées depuis trois décennies, on pouvait aussi évoquer le contexte de surproduction d'acier, on pouvait également évoquer le ralentissement de l'activité économique dû à l'endettement colossal des Etats, des entreprises, des particuliers, mais on ne pouvait ignorer la nature de Hollande, du gouvernement, du PS et ses satellites tous acquis au capitalisme, figurant tous dans le camp des ennemis de la classe ouvrière, or c'est bien ce qui s'est passé, c'est bien à cette misérable mascarade à laquelle nous avons eu le droit.

Et ce n'est pas fini. Ils ne sont pas foutus d'organiser le blocage de la Lorraine, de paralyser l'activité économique de la région, et les voilà qui parlent (POI) de "*la montée de toute la Lorraine à Paris*", c'est vraiment prendre les militants et les travailleurs pour des demeurés, c'est profiter de leur ignorance pour les manipuler ou c'est ne rien comprendre à la situation. La population ne bouge pas pour quelques centaines de suppressions d'emplois en comprenant la sous-traitance, et voyez-vous cela, elle pourrait monter à Paris, on a affaire à des aventuriers, des charlatans.

Épargner toujours et encore le gouvernement qu'il soit présidé par Sarkozy ou Hollande, les institutions, le régime...

1- Extrait de l'éditorial de D. Gluckstein.

"Oui, résistance pour défaire chacune des contre-réformes qui découlent de l'alignement du gouvernement sur la troïka, et pour balayer cette dernière, résistance au « compromis historique » auquel on voudrait contraindre les organisations syndicales, résistance pour abroger les traités européens.

Si par miracle le gouvernement cessait de s'aligner sur la troïka, si la troïka pouvait être "balayée" assurément ce serait un bon gouvernement, un gouvernement au service des travailleurs, notez qu'il tenait exactement le même discours quand Sarkozy était à la place de Hollande, donc non seulement Gluckstein colporte des illusions dans le gouvernement, pire, dans les institutions et tous ses partis (dont l'UMP !) qu'il soutient de fait.

Pas besoins de "contraindre (les) organisations syndicales" à collaborer activement avec le patronat et le régime, elles le font quotidiennement avec zèle sans que personne ne les y oblige. Le passer sous silence ou le nier comme le fait Gluckstein, c'est se faire le complice des dirigeants pourris des syndicats, donc du gouvernement et ses commanditaires.

2- Intervention lors la conférence nationale pour l'unité et la résistance, samedi 1er décembre, à Paris, de François Lopéra, travailleur d'ArcelorMittal à Florange, délégué CGT (IO n°229, page 2) :

"On est revenu à la case départ, on ne comprend pas que le gouvernement ait revu ses positions. Les hauts-fourneaux restent à l'arrêt."

Vous comprenez quoi en fait, dites-nous ? Rien à rien, merci de l'avouer ici. Voilà le niveau politique de cette "conférence" que nous avons refusé de soutenir après avoir hésité on doit avouer.

Vous ne comprenez rien à la nature (bourgeoise) du gouvernement et le POI se fait gracieusement le porte-parole de votre ignorance. Vous ignorez sans doute qu'en 2006 le géant russe de l'acier Severstal avait été évincé au profit de Mittal, et vous ne comprenez pas qu'il ait été écarté en 2012, dites-nous, vous semblez tout ignorer de l'entreprise dans laquelle vous travaillez tout en prétendant représenter ses salariés, bravo ! car cette information n'avait rien de secrète, elle figurait sur Internet (Wikipédia) et chacun peut le vérifier, ou dans mon portail depuis deux jours.

Eh oui car contrairement à vous, avant de parler de quelque chose que je ne connais pas pour éviter de sortir de grosses âneries, je me renseigne, je fais des recherches, j'ai un minimum de conscience (professionnelle), de rigueur, cela fait partie de mes responsabilités envers les militants et lecteurs, je n'ai rien à leur vendre, surtout pas du vent ou des illusions ! On peut le pardonner à un ouvrier, pas à des dirigeants d'un parti comme le POI. J'ai ouvert le n°229 d'*Informations ouvrières* et à l'aide de la touche "recherche" (Adobe Acrobat Professionnel) j'ai tapé le mot " Severstal pour vérifier s'il y figurait ou non, la réponse fut négative, au POI, le géant russe de l'acier Severstal connaissent pas non plus ! Je n'ai pas évoqué les autres partis par manque de temps ou pour éviter de perdre mon temps...

Messieurs Hollande, Ayrault, Mittal, Peugeot, dormez tranquille...